

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Trois mois.....25
Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse nous donneront l'ancienne adresse et nous donneront la nouvelle. Dresser toutes lettres, cartes postales, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard
For the convenience of foreign advertisers, L'Impartial can be seen and rates obtained from the following agencies:
Montreal: E. Desbarats Advertising Agency.
A. McKim & Co. St. James Street.
Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.
New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.
London: E. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 20 oct.

Pour une semaine

La semaine prochaine L'IMPARTIAL ne sera pas publié. Depuis trois mois nous faisons un appel à nos abonnés retardataires, mais jusqu'à présent un très petit nombre a répondu à notre demande. Pourtant c'est une dette légitime, et pourquoi nous forcer à nous servir de rigueur? La semaine prochaine plusieurs personnes, y compris le directeur de L'IMPARTIAL, doivent se rendre dans les centres où circule L'IMPARTIAL. Il faudra donc être prêts à payer les montants dus, lorsque ces personnes vous visiteront. A ceux qui ne pourront pas voir de nos collecteurs nous les prions de bien vouloir nous faire une remise par la maille.

L'ADMINISTRATION

La Toussaint

Mardi prochain l'Eglise célébrera la fête de tous les Saints. On attribue au pape Boniface IV qui vivait au commencement du septième siècle, la première origine de la fête de tous les Saints. Il y avait à Rome un temple nommé Panthéon, bâti par Auguste quelques années avant la naissance de Jésus-Christ. Cet édifice était regardé comme un chef-d'œuvre d'architecture et son auteur l'avait rendu comme le centre de l'idolâtrie en le consacrant à tous les dieux. Après que les empereurs romains furent devenus chrétiens, ils firent abattre leurs temples, mais épargnèrent le Panthéon à cause de sa magnificence. Plus tard, lorsque l'Eglise crut n'avoir plus rien à craindre de l'idolâtrie, Boniface ouvrit le Panthéon et le consacra au vrai Dieu sous l'invocation de la Sainte Vierge et de tous les martyrs; mais ce ne fut qu'en 837 que le pape Grégoire IV donna à la fête de Tous les Saints toute l'étendue qu'elle a aujourd'hui, en dédiant une chapelle à Rome en l'honneur du Sauveur, de la Sainte Vierge, des saints martyrs et de tous les justes de la terre. Cette fête bien-tôt après passa dans les autres pays et le jour fut fixé au premier novembre. Depuis cette époque, la fête de tous les Saints est célébrée tous les ans, le premier novembre dans toute l'Eglise catholique, d'une manière spéciale, pour invoquer les Saints et les prier d'être nos intercesseurs auprès de Dieu.

LE JOUR DES MORTS

Le lendemain, jour des morts, l'Eglise fait une mémoire générale de tous ceux qui sont morts dans le Seigneur, c'est-à-dire, avec sa grâce; mais dont la vertu ne s'est pas trouvée assez pure au sortir de cette vie, pour entrer tout d'un coup dans la jouissance de l'héritage céleste. Quoique l'Eglise fasse tous les jours mémoire des morts dans le sacrifice de la messe et qu'on y

prie pour tous en général, et même en particulier pour ses proches amis et ceux qui sont recommandés aux prières, elle a jugé à propos de choisir, de plus, le lendemain de la Toussaint, ou le jour des Morts, pour exciter les Fidèles à prier spécialement pour tous les morts avec la grâce du Seigneur, et qui ayant encore quelque tâche à expier, n'ont pu être admis au ciel, où rien de souillé ne peut entrer.

Vente de la Presse

Les journaux de Montréal affirment que la vente de La Presse à un syndicat est un fait accompli. La Presse aurait été vendue \$1,000,000, y compris l'édifice qui est estimé à environ \$400,000. Ce chiffre prouve à l'évidence les progrès que la presse française a faits au Canada. D'autre part, La Presse dit que l'histoire est fautive du commencement à la fin et qu'elle "continuera comme elle a fait depuis sa fondation, à garder son caractère d'indépendance et d'impartialité vis-à-vis toutes les classes de la société, caractère qui a fait son succès dans le passé et qui assure son succès pour l'avenir."

M. Blair Demissionne

L'hon. A. G. Blair, président de la commission des Chemins de Fer, a démissionné. Il a avisé Sir Wilfrid Laurier, par télégramme, de la décision qu'il avait prise et a envoyé sa démission par lettre au gouverneur-général en conseil.

A l'issue de la séance de la commission, dans l'après-midi, M. Blair fit part de sa décision à ses collègues et à ses amis. La nouvelle se répandit rapidement et surprit tout le monde. D'après les déclarations de M. Blair lui-même, il paraît qu'il est sur le point d'accepter une situation plus brillante. Il ne veut pas préciser maintenant qu'elle peut être cette situation.

On dit que M. Blair va accepter la position de solliciteur du Pacifique Canadien au salaire de \$25,000.

Quelqu'un a posé à M. Blair la question suivante: "Allez-vous faire de la politique?" M. Blair a répondu d'une façon très positive; "Non!"

La demission de M. Blair

Opinions des Journaux

Le Globe de St-Jean

Le seul journal libéral de St-Jean, le Globe, qui a pour éditeur le sénateur Ellis et pour directeur-gérant, M. Richard O'Brien, le candidat ministériel pour la ville de St-Jean, ne trouve à dire sur ce sujet que ce qui suit:

"La démission de l'hon. M. Blair comme membre de la Commission des Chemins de Fer fait perdre au pays un homme compétent. Pendant qu'il agissait comme ministre des chemins de fer. Il était aussi, comme membre de l'administration Laurier, chargé de préparer une législation pour la formation de la Commission des chemins de fer, et il apportait à cette question la plus grande attention. M. Blair était l'homme tout désigné par sa compétence pour remplir les fonctions auxquelles il vient de renoncer, après un service de moins d'un an.

"On croit généralement que M. Blair entrera de nouveau dans l'arène politique. La consternation créée par cette nouvelle chez les libéraux ne se forme pas à notre ville, car les dépêches des journaux du matin de toute la province rapportent le désarroi qu'elle a jeté dans les rangs des libéraux et la confiance qu'elle fait naître chez les conservateurs. On ne peut présumer quelles seront les conséquences de cet événement dans cette province."

Le World de Halifax

Le World de Halifax dit entre autres choses que "l'effet de la résignation de M. Blair est de nature

à stimuler davantage le zèle des conservateurs qui ont partout la ferme conviction qu'ils livrent actuellement une bataille dont ils sortiront vainqueurs."

Le Journal d'Ottawa

"La démission de M. Blair a trois significations. Signification officielle, signification politique et signification personnelle.

"Signification officielle: La commission des chemins de fer qui commençait à gagner la confiance du public, perd en M. Blair le plus capable le plus expérimenté comme le plus énergique de ses membres. "Signification politique: Nous pensons que, comme pourrait dire un irlandais, il n'y en a pas. "Nous croyons pouvoir prédire que M. Blair ne dira rien qui soit de nature à affecter la présente campagne électorale, à moins qu'une attaque directe, ou encore un incident exceptionnel, ne le fasse sortir de ses gonds.

"Il n'a eu aucune querelle avec le parti libéral, si ce n'est sur la question du Grand-Tronc Pacifique, et cette question seule n'est pas suffisante pour lui faire entreprendre une lutte en règle contre ses alliés politiques et les principes qu'il a défendus depuis 1896."

Le Citizen

"L'action inattendue de l'ex-ministre des chemins de fer interprétée comme un présage de grands événements politiques. Le temps choisi pour remettre sa démission entre les mains du gouvernement est gros de conséquences."

Le London Advertiser

Les circonstances de la démission de M. Blair sont maintenant bien connues, mais il est probable qu'on a fait à l'ancien ministre l'offre d'une position à laquelle s'attache un salaire plus élevé dans une des grandes corporations de chemins de fer.

M. Blair a rempli jusqu'au bout ses devoirs dans la commission dont on peut dire qu'il en a été le créateur, avec satisfaction pour le public, et son départ sera une perte publique.

Le Times, de Hamilton

"The Times, un journal libéral d'Hamilton, publie une entrevue de M. Blair déclarant qu'il n'a pas du tout l'intention d'entrer de nouveau dans la vie politique. Il dit aussi que la nouvelle d'une campagne qu'il entreprendrait contre le G. T. P., a été probablement fabriquée par les journaux conservateurs et ne vient pas du tout de M. Blair.

Le Star de St-Jean, N. B.

Le confrère ne voit pas d'autre conséquence possible au coup d'Etat de M. Blair qu'une campagne active contre le G. T. P. de M. Laurier. Il croit que M. Blair avait perdu confiance, après son grand effort aux Communes, de réussir à ruiner ce vaste complot contre l'intérêt public, et qu'il s'était résigné à laisser s'accomplir l'inévitable. Et le Star ajoute: "Mais à présent, il constate qu'il avait trop tôt désespéré de l'opinion publique. Il a suivi le développement de la grande campagne entreprise par M. Borden. Il a constaté la faveur avec laquelle est parvenu le plan de possession par l'Etat du nouveau transcontinental. Il en est arrivé à la conclusion qu'en dépit de ses funestes pré-ages antérieurs, il est encore possible d'éviter au Canada l'avan- et le danger de subir l'accomplissement de cette désastreuse entreprise. Il jette son prestige et son influence dans la balance, avec les efforts de M. Borden, et il rend ainsi d'autant plus certain le triomphe et la politique du peuple."

Le Witness

Nous ignorons encore quelle offre alléchante a pu engager M. Blair à abandonner, à ce moment critique, un poste qui lui plaisait si bien, mais à cette réserve près, nous ne pouvons nous empêcher de croire que M. Blair a obéi à un mauvais mouvement ou qu'il a été mal inspiré... "D'après les organes de l'opposi-

tion il montra immédiatement à la tribune populaire pour dénoncer la politique de chemin de fer du gouvernement, et sa dépêche à un journal de Saint-Jean laisse entendre qu'il ne restera pas inactif.

"Sa démission arrive certainement en un temps opportun pour l'opposition, et sa dépêche servira de thème à celle-ci."

Le "Transcript"

Le "Transcript" (journal libéral), dont le rédacteur a entretenu des relations personnelles intimes, tant avec M. Blair qu'avec M. Emmerson, dit:

"Le Grand-Tronc-Pacifique est plus important que M. Blair et la défection de qui ce soit ne peut pas entraîner une grande entreprise." Il ajouta: "La démission de M. Blair de son poste de président de la Commission des chemins de fer, dans cette circonstance, provoquera de nombreux commentaires. Toutefois, elle n'influencera en aucune façon les destinées du parti libéral au Nouveau-Brunswick. Dans l'hypothèse où M. Blair se proposerait d'appuyer de son influence le parti conservateur, il ne peut rien dire qu'il n'ait déjà dit du Grand-Tronc-Pacifique.

"Sa manière théâtrale de réaffirmer l'opinion qu'il avait exprimée devant le Parlement causera naturellement un émoi passager. Cependant la saine opinion publique n'en sera pas ébranlée."

Le "St. John Times"

"M. Blair vient de faire un pas de plus dans la direction que lui indiquait le devoir public. Il s'opposera de toutes ses forces à ce projet de chemin de fer qu'il considère comme absolument sans justification, comme une dépense inutile de fonds publics et comme un acte législatif du plus pernicieux caractère."

Automne

C'est l'horizon gris de l'automne. Nos esprits révoltés d'abord, s'assagissent et ils viennent à comprendre le charme des brumes discrètes, estompées moelleuses de la saison. Dès lors, nos regards sont faits pour voir la beauté des grands parcs désolés aux mélancoliques poésies; et, s'ouvrent, pour nos songes, les lointaines allées qui, tristes et bleues, attendent nos pas silencieux.

Quelques feuillages dorés, inégaux, suspendent un peu de lumière factice aux arbres endormis. Un oiseau d'hiver lance un cri aigu, rarement. Les feuilles tombées ne sont plus bruisantes. Il se lève de terre l'odeur moisie des choses qui meurent; l'acre parfum des taillis mouillés s'y mêle.

Les parcs prennent l'immensité des Contes; et, merveilleuses comme dans la tromperie d'un mirage, surgissent de vastes demeures dans le cadre d'or atténué des tilleuls et des charmes. A peine, dans l'éloignement la vapeur d'un rideau se devine rappelant aux fenêtres closes l'intimité de l'intérieur, la tiédeur du foyer.

Les bruits amortis par l'humidité restent sans écho, isolés dans les barrières de brumes; les sons restent mats dans le bronillard; et, cependant des prairies mouillées, des roses demi-mortes, des ramures grises monte la grave harmonie de l'austère saison.

Le long des sentiers courbes, c'est une dernière caresse offerte à nos mains, une dernière joie pour nos yeux; car les grands chrysanthèmes ont fleuri dans les froides aubes, ils ont affronté les bises matinales, ils demeurent aux soirs d'effroi, ne redoutant nullement le fantôme des ombres, la désolation des crépuscules, ni la langueur des aurores sans clarté, lentes à naître.

Ils surgissent en leurs royales pâleurs, en leurs souverains éclats, suprême ornement des grands parcs déserts; étoiles aux splendides blancheurs; soleils sanglants; délices luppées mauves; franges roses et légères; leurs jaunes d'or buni ou de fines nuances; bouclés de soie; rubans angules, vapoteux, soyeux; franges de velours et corolles aux

ineffables tons. Longtemps, fleurs réléguées aux funèbres champs des derniers sommeils, ils paraissent en blancs uniformes, en rouges sombres sans éclat, en violets de deuil.

Peu à peu, mêlés à nos vies diverses, leur ambition voulut orner nos demeures et nos jardins; dès lors, leurs parures innombrables et variées furent prêtes à toute destinée: nacrés et doux dans la grâce des salons versant à l'épaisseur des teintes l'acre senteur de leurs âmes mortelles; aux salles hautes et sévères dressant leurs hauteurs hiératiques; leurs coloris chatoyants, leurs vivants rayons de soleil illuminent le cristal et les porcelaines, animent les salles familiales où l'on se groupe aux arrières-saisons.

Dans l'isolement des pelouses abandonnées, aux parterres dénudés ils naissent dans la nébuleuse automne: pétales de satinés flamboyants, fleurs aux blancheurs irrégulières et de neige anoucelée, les chrysanthèmes recèdent encore la blondeur de l'or pur, le reflet comme des roses attardées ou du vect pâissant des crépuscules, la rougeur des occidents, le mauve des brumes légères.

Ils retiennent nos âmes pensives, car tous ont au cœur le goût amer des larmes, la tendresse des adieux.

CARDELINE

Une bagarre sanglante

Dans une bataille à St. Louis, le 21 entre cinq détectives et trois individus suspects qu'ils voulaient arrêter un détective a été tué et deux autres, grièvement blessés et un des suspects a été tué et les deux autres grièvement blessés.

La bataille a eu lieu en face d'une maison de la rue Pine et les hommes que les détectives voulaient arrêter étaient soupçonnés d'avoir pris part à un vol de train à Centralia, III.

La maison avait été surveillée et depuis plusieurs jours Blair a dit que Rose et lui, et d'autres, étaient assis dans la chambre lorsque les détectives sont entrés. Il a tiré, sans arrêt, six coups de revolver à la face des envahisseurs. Tous les coups ont porté et ont été tirés de si près que la poudre du revolver de Blair a brûlé les vêtements des détectives.

Les Allemands en Afrique

Le gouvernement a demandé à la Grande-Bretagne de permettre à l'Allemagne de se servir de la baie de la Baleine pour le département de troupes et de provisions pour la guerre contre les indigènes du Sud-Ouest africain allemand.

Le gouvernement britannique a refusé péremptoirement d'accorder ce privilège.

La baie de la Baleine est le seul bon port sur mille milles de la côte et est près de Swakopmund, le port d'entrée du Sud-Ouest africain allemand. Swakopmund est un port où il est difficile d'entrer.

On dit que le refus de la Grande-Bretagne va sérieusement déranger les plans militaires de l'Allemagne, au Sud-Ouest africain.

Des câblesgrammes apportent presque tous les jours des nouvelles de légers revers allemands au Sud-Ouest africain.

Une dépêche annonçait, récemment la station allemande à Nomtsas avait été capturée par les Hottentots.

L'anniversaire de Trafalgar

L'anniversaire de Trafalgar a été célébré le 21 à Londres et en Angleterre et dans les colonies, par la décoration habituelle des édifices publics et des monuments, et par des dîners. Le vaisseau-amiral de Nelson, le "Victory" a été converti de drapeaux et de branches de laurier, à Portsmouth, et on y a répété le fameux signal du héros: "L'Angleterre espère que chaque homme fera son devoir."

La base du monument Nelson, au square Trafalgar a été ornée de couronnes, parmi lesquelles une surtout se fait remarquer. C'est la plus grande de toutes, et elle

porte les couleurs françaises et espagnoles: c'est la un envoi de la "Navy League", qui l'a accompagnée de cette inscription: "Respect et honneur à la mémoire des vaillants Français et Espagnols, tombés à Trafalgar."

A St. Domingue

New-York, 21 octobre—Le "Herald" dit qu'en vertu du protocole existant entre les Etats-Unis et la république de Saint-Domingue, pour le règlement des réclamations de la "Santo Domingo Improvement Company", de New-York, les autorités américaines ont saisi les édifices de la douane de ce petit Etat.

Une maison de New-York a reçu hier le câblegramme suivant: "Les Etats-Unis ont saisi les bureaux de la douane à Puerto Plata, Cessez toute consignation."

Aux bureaux de la "Santo Domingo Steamship Company", on dit que toute l'affaire a été un transfert amical et que le président Morales a jugé qu'il valait mieux laisser administrer ses douanes par des Américains.

Le consul général de Saint-Domingue à New-York déclare que l'inévitable est arrivé, le pays qu'il représente étant incapable de faire les versements mensuels de \$37,500 exigés de lui.

Farm & Stock Scales

Every farmer should have a first class Farm and Stock Scale. Consult those parties who are using the celebrated Wagon Scales:

John Christopher,	DeBlois.
Anjustus McGrath,	Norway.
Celestin Perry,	DeBlois
Paul Gillis,	Montrose.
William McArthur,	Alberton.
R. D. Waite,	Little Tignish
Wm. J. Smith,	Bloomfield
Joseph Strang,	Cape Wolfe
Thadueus Traverse,	Kildare Cape
Edibert Perry,	Abram's Village
Bruno Perry,	Cape Egmont
R. Gaudet,	Miscouche
W. R. McNeil,	West Devon
Laurence McDonald,	Lot 14
Stanislas Gallant,	St. Chrysotoma
Charles McNeil,	Bloomfield
Charles Vino,	Center Line Road

and may others who have purchased scales; they will give you an idea how useful they are about a farm.

arvis P. Tanton

Sole Agent for P. E. I.

McKinnon's

English Ointment

CURES

Fever Sores, Salt Rheum, Sea f Heads, Itching or Bleeding Piles, Pimples, Sore Eyes, Ringworm, Blisters, Erysipelas, Inflammation, Blood Poison, Cuts, Bruised Burns, Sprains, Chapped Hands, Corns, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It also cures scratches, and wounds of the Backs and Shoulders on Horses.

PRICE, 25 AND 35 CENTS For Sale by all Druggists and Country Merchants

NEIL MCKINNON, Proprietor Summerside, Prince Edward Island JAMES THOMAS, Summerside, says:

"I desire to bear testimony to the great healing powers of McKinnon's English Ointment. I suffered a great deal from Sore Eyes caused by snow-blindness. I was induced to try a box of your Ointment which made a perfect cure of them in a few days. I have also used your Ointment for other purposes and find it far superior to any salve on the market."

Aux Retardataires

Nous prions ceux de nos abonnés qui nous doivent une ou plusieurs années d'arrérages de bien vouloir se mettre en règle avec l'administration de nos déclarations. A. V. S. à qui le droit